

Olivier Dalle collecte, trie et revalorise les déchets

Mende | En vingt ans, l'entreprise Environnement 48 a bien grandi.



■ Olivier Dalle, un entrepreneur en perpétuelle recherche de nouveaux débouchés pour des déchets toujours plus nombreux.

Ph. DAVID PAGÉS

Les déchets en tout genre sont LE domaine d'Olivier Dalle. DESS en poche, en 1997, ce jeune Lozérien a envie de créer une dynamique économique et de l'emploi en Lozère, ce département dont son grand-père, Léon, lui a donné la passion. Vingt ans après, l'envie d'entreprendre et de toujours aller plus loin toujours chevillée au corps, Olivier Dalle est le gérant d'un petit groupe: Environnement Massif Central spécialisé dans les déchets non toxiques (plastiques, bois de palette, cartons, papiers, métaux ferreux et non ferreux...) avec ligne de tri des déchets ménagers; Chimirec Massif Central, grâce à sa rencontre avec Jean Fixot qui a misé sur la Lozère pour développer son groupe, qui collecte huiles, filtre à huile et solvants dans cinq départements (Cantal, Aveyron, Haute-Loire, Lozère et Puy-de-Dôme); DDI pour développement durable ingénierie, un bureau d'étude pour le développement de savoir-faire et leur commercialisation à d'autres entreprises. La première emploie 47 personnes, la seconde 27 et la troisième 8.

« Depuis le début, nous avons collecté les déchets. Puis, nous les avons triés. Aujourd'hui, nous sommes dans la troisième étape: le traitement, explique Olivier

Dalle, d'abord installé au Monastier-Pin-Moriès puis à Mende grâce à l'entrepreneur Michel Engelvin. *Nous collectons 90 % des emballages, quand le Grenelle impose 75 %. Nous sommes la seule entreprise de France à faire ça. La Lozère avec ses 76 000 habitants est un petit gisement, nous ramenons 300 tonnes de plastiques par mois, de l'extérieur, que nous trions et revalorisons.* » En projet, le nettoyage et le broyage des plastiques.

Une fierté mais aussi un souci pour le chef d'entreprise en raison du coût de transport qui ne cesse d'augmenter. « *Sans compter le non-respect de l'État de la réglementation: nous nous sommes une installation classée. Nous subissons la concurrence déloyale de petites sociétés qui ne le sont pas. L'État n'en a rien à faire.* »

Olivier Dalle n'en est pas fataliste pour autant. Il cherche sans cesse de nouvelles pistes de développement: il doit contractualiser avec un cimentier pour produire un combustible alternatif et part prochainement aux États-Unis pour rencontrer une entreprise qui collecte et trie des déchets de niche.

CAROLINE GAILLARD
cgallard@midilibre.com

LE CHIFFRE

6 à 7

En millions d'euros, c'est le chiffre d'affaires prévu cette année pour Environnement Massif Central.

A SAVOIR

Principaux clients

Les principaux clients d'Olivier Dalle sont, à part à peu près égale, le Département, les industriels et les particuliers.

Le coût du tri

« *Trier coûte moins que de mettre en décharge, précise Olivier Dalle. Nous l'avons prouvé aujourd'hui. Or, il existe un gros lobbying pour la mise en décharge, parce que ça rapporte. Obama avait prévu que le respect de l'environnement passerait par les Green technology. Il faudrait former des jeunes.* »